



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/40/557  
S/17405  
16 août 1985

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarantième session  
Point 35 de l'ordre du jour provisoire\*  
POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT  
SUD-AFRICAIN

CONSEIL DE SECURITE  
Quarantième année

Lettre datée du 16 août 1985, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent du Sénégal auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint le texte de la déclaration faite par S. Exc. M. Abdou Diouf, président de la République du Sénégal et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, à la suite des derniers développements survenus en Afrique du Sud (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir en assurer la diffusion en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 35 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

(Signé) Massa-ha SARRE

\* A/40/150.

ANNEXE

Déclaration du Président du Sénégal, Président en exercice de  
l'Organisation de l'unité africaine, à la suite des derniers  
développements survenus en Afrique du Sud

Encore une fois, le Président sud-africain, Pieter Botha, vient, dans une allocution pourtant tant attendue et malgré le vaste mouvement de réprobation internationale qui s'est amplifié depuis la proclamation de l'état d'urgence, de montrer jusqu'où pouvait conduire l'obstination dans l'aveuglement et l'entêtement dans le mépris de l'homme, en raison de son appartenance raciale.

Même pour ceux condamnant jusqu'à présent assez mollement l'apartheid et qui donc se refusaient à prendre des sanctions économiques obligatoires contre le régime ségrégationniste, l'effervescence généralisée qui caractérise actuellement la situation intérieure en Afrique du Sud offrait au président Botha l'occasion, pour une fois, de saisir le sens et la portée réelle des événements et de les devancer par des mesures concrètes de renonciation totale et définitive à l'apartheid, avant d'y être contraint un jour, qui n'est plus tellement loin, par la force.

Malheureusement, il n'en a rien été. Aucune mesure concrète n'a été annoncée. Au contraire, le Président sud-africain est allé jusqu'à nier l'existence de la majorité noire, puisque pour lui l'Afrique du Sud était composée de plusieurs minorités. M. Botha n'a même pas eu peur des contradictions. En effet, il a rejeté dans le même discours le principe du suffrage universel dans son pays parce que celui-ci mènerait à la domination d'un groupe sur un autre.

Et pour couronner le tout, le Président sud-africain a réaffirmé la nécessité des hantoustans et a même refusé, ce qui est de toutes les façons insuffisant pour la majorité noire, l'existence d'une quatrième chambre. Comme on peut donc le constater, cette allocution enfonce des portes ouvertes.

L'Organisation de l'unité africaine, par ma voix, exprime sa profonde indignation et sa grande déception devant un tel état des choses. Elle réaffirme solennellement son soutien, plus que jamais résolu, à la majorité noire en Afrique du Sud, aux vaillants combattants de la liberté que sont les mouvements de libération de l'Afrique du Sud et au pays de la ligne du front.

Je suis convaincu que de tels saupoudrages n'arriveront jamais à désarmer ou à tromper la vigilance de la résistance intérieure qui a pris aujourd'hui une ampleur et une dimension sans précédent.

L'Organisation de l'unité africaine en appelle, encore une fois, à l'opinion publique internationale et aux gouvernements des pays occidentaux, à qui l'Afrique du Sud vient de prouver sa mauvaise foi et son aveuglement persistant. Nous leur demandons une plus grande compréhension de la juste cause des peuples sud-africains et une assistance accrue sur le plan moral, matériel et diplomatique à leur lutte, afin que soient prises les sanctions économiques obligatoires seules capables de ramener les tenants de l'apartheid à la raison.

C'est la seule manière de sauver de l'irréparable cette région vitale pour l'équilibre de la planète et la paix dans le monde.

La sagesse nous commande à tous, en ce moment décisif, de puiser dans les ressources inépuisables de clairvoyance et de générosité du génie humain avant qu'il ne soit trop tard.

Le Président de la République  
du Sénégal,

Président en exercice de  
l'Organisation de l'unité  
africaine,

(Signé) Abdou DIOUF

-----

